

Rosa Quillien

CV + Portfolio 2024

ROSA QUILLIEN

(administrativement Rosalie Le Forestier de Quillien, Rosa Quillien est mon nom d'artiste depuis 2020)

05/11/1992

72 rue Jeanne d'Arc Esc. B Apt. 52 76000 Rouen

06 88 99 68 37

rosaquillien@gmail.com

N° Siret : 890 868 425 00012

Études, Diplômes

2019 DNSEP, Félicitations du Jury, École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy

2017 Échange Universitaire, MFA Fine Arts, OTIS College of Art and Design, Culver City, Los Angeles, États Unis

2016 DNA, Mention Qualité de la démarche, École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy

2013 BTS Design de Mode, Option Textile, Matériaux, Surfaces, ESAAT, Roubaix

Résidence

2017 01-03-01.06 Résidence Artistique, ESMoA, El Segundo Museum of Arts, El Segundo, Los Angeles, Etats Unis

Expositions personnelles

2017 09-30-04 *I brought my Mom's sculpture to the United States*, Proxy Gallery, Culver City, Los Angeles, États Unis

30-04-21-05 *Can we perform personal feelings in a museum ?*, ESMoA, El Segundo, Los Angeles, Etats Unis

Expositions collectives

2024 17-05 -15-09 *Amers-nids du marais de Boscherville*, panneau-peinture, dans *Amers Remarquables*, exposition collective itinérante (Poses, Nanterre, Amfreville-la-Mivoie)

2018 28-29-06 *Emotional Stains*, vidéo, dans le festival *nutation n.f n°1*, La Volonté, Saint Ouen

17-10 *Europe or Die !* restitution d'un projet collectif autour des « paroles imprimées », Goethe Institut, Paris

2017 19-01 *The book is on the table*, performance-duo avec Kathryn Marshall, Le Vasco Release Party, Liberté Living Lab, Paris

24-02 *The Eel Speech*, dans *Speaking to the Eel*, A constructed world, performance collective, Les Grands Voisins, Paris

09-04 *WHITE FEMINISM IS DEAD (the artist stays focused)*, performance, MFA Open Studios, OTIS College of Art and Design, Culver City, Los Angeles, États Unis

2016 15-20-01 *Chaque jour*, installation, dans *Vengeance Accordée*, exposition du collectif URAMI, apt privé, Paris

11-02 *WHITE FEMINISM IS DEAD*, performance, dans *Partir un jour*, exposition performance organisée par Sylvie Blocher et Abdellah Taïa, Musée d'Arts et d'Histoire, Saint Denis

25-11 *Talking with Liz Magor*, performance-duo avec Kathryn Marshall, à l'occasion du workshop *Cum Venies Laetabor*, Le Crédac, Ivry-sur-Seine

Médiatrice culturelle spécialisée en art contemporain

- principalement au Frac Normandie à Sotteville-lès-Rouen (depuis octobre 2022)
- le week-end à la Galerie Duchamp à Yvetôt (depuis septembre 2022)
- régulièrement au Centre d'Art Contemporain de la Matmut à St-Pierre de Varengeville (depuis juin 2023)

- intervenante en histoire de l'art pour Tamba École d'Arts, Tambacounda, Sénégal (mai-juillet 2023)

Mon intérêt artistique réside dans la création de propositions esthétiques qui résonnent avec une pensée de la société régie avant tout par des structures.

Mon travail plastique se nourrit d'observations du monde et de lectures, principalement en sociologie, philosophie contemporaine et théorie(s) des affects.

De 2015 à 2019, j'ai entrepris une auto-analyse artistique à travers une pratique de la performance, inspirée par ce que le sociologue Didier Eribon nomme auto-analyse sociologique, et qu'il définit comme une auto-socio-biographie agissant comme analyse de la société. Petits théâtres mêlant costumes, décors, vidéos, musique, danse, paroles écrites et déclamées, chacune de mes performances est une tentative de questionner les rapports sociaux à l'aune de l'expérience d'un corps, le mien, et de ses affects.

Depuis 2022, mon intérêt pour la société et ses structures s'est élargi, notamment à travers le développement d'une pratique de la peinture, dans laquelle je reproduis des images issues d'internet, pour ensuite les associer afin de questionner les comportements esthétiques et les comportements sociaux des individus.

En parallèle, je poursuis une recherche autour du texte écrit et de sa mise en scène, notamment les rapports du texte à l'image, à la temporalité de la lecture et à l'espace dans lequel il s'inscrit.

Odyssée du rougissement 2015 - 2019

Odyssée du rougissement

Le sociologue Pierre Bourdieu parle d'«odyssée de réappropriation» pour définir le cheminement mental d'un individu, issu d'une société dominée ou d'une région dominée d'une société dominante, qui ayant d'abord fui son milieu d'origine, essaierait ensuite de se réapproprier son passé ou sa culture, associés dans sa mémoire à des moments de souffrance. Odyssée, car il faudra qu'il revienne sur sa terre natale pour comprendre l'articulation de ses dominations.

(Awal, cahiers d'études berbères, n°18, 1998)

Le sociologue Didier Eribon définit cette odyssée comme «un effort pour surmonter, et c'est là le plus difficile, le sentiment de "honte" — passion de l'habitus dominé, complice involontaire de sa domination — éprouvé dans le passé et parfois encore dans le présent.»

(Principes d'une pensée critique, 2016)

Ce sont pour ma part des mots, plus particulièrement des insultes, qui ont fait naître ma honte et m'ont fait fuir les élèves et plus généralement la classe sociale avec laquelle j'avais passé mon enfance et le début de mon adolescence.

Cette honte ressentie à l'enfance est réapparue chez moi à l'âge adulte à travers un rougissement violent et envahissant. Vécue comme une trahison de mon corps dévoilant à mes interlocuteurs les émotions que je voulais cacher, je décide de me réapproprier ce rougissement, et de manière plus générale mon corps.

Une auto-analyse artistique

Inventée par Pierre Bourdieu et popularisée par Didier Eribon dans les livres *Retour à Reims* et *La société comme verdict*, l'auto-analyse sociologique est une autobiographie usant des principes de la sociologie. Elle agit en même temps comme analyse de soi et comme analyse de la société.

J'ai commencé mon auto-analyse par nécessité de comprendre les différentes violences que j'avais vécues à l'enfance, en analysant les espaces dans lesquelles elles s'étaient déployées.

Par le biais de textes, d'installations et de performances, je déploie ce que j'appelle une auto-analyse artistique, utilisant les ressources à la fois de la sociologie et de l'art pour me réapproprier mes expériences, mon corps et mes affects. Mon auto-analyse se base sur des expériences vécues au sein de deux espaces (école primaire, école d'arts), dans deux temporalités que plus de dix ans séparent.

Au delà de mes expériences, il s'agit d'une analyse des émotions qui les ont accompagnées. Les émotions comprises non pas comme des distorsions de notre rapport au réel, mais comme des manifestations de ce réel en nous.

[redacted] durant l'enfance, j'ai regretté de posséder tout ce savoir [redacted] de ne pas savoir les même choses [redacted]

[redacted] le rejet [redacted] des [redacted] enfants de l'école [redacted] me faisait souffrir et m'éloignait du monde [redacted]

[redacted]

[redacted]

[redacted] dans un quartier bourgeois [redacted] je me suis mise à avoir honte d'avoir des parents artistes [redacted] de ne pas posséder autant [redacted] que les autres. [redacted] toutes les choses que je savais [redacted] n'avaient aucune « valeur » [redacted]

X

[redacted]

~~-----~~ MES VINGT ANS-

[redacted] à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy

[redacted] je me mets à jalouser certains étudiants pour ce que j'identifie comme leur #insouciance [redacted] Je me dis :

- Ils n'ont pas peur de devenir précaires, [redacted]

[redacted] Je me rends compte avec honte que je culpabilise de vouloir être artiste.

[redacted] Je suis submergée par mes souvenirs, [redacted] Je me pose la question de savoir si je déteste les artistes, ou [redacted] si je déteste juste mes parents. [redacted]

[redacted]

Qu'est ce qu'il m'arrive ? Avec [redacted] ma nouvelle attitude distante, on dit de moi que je suis [redacted] sage, [redacted] prude et bourgeoise.

[redacted] être bourgeoise ?

Tout cela me met terriblement en colère.

Entre autobiographie et essai, ce texte constitue la colonne vertébrale de mon auto-analyse.

Je décide de le raturer au trois quart, enlevant tous les mots qui viendraient adoucir la puissance des émotions ressenties.



The Red Ego

Costume modulable à activer (2015 - 2018)

Sculpture (depuis 2019)

—

En 2015, je commence à me créer un costume de langouste dans lequel me cacher.

Un alter-ego rouge, une carapace dans laquelle on ne me voit pas rougir, avec lequel j'aimerais pouvoir aller aux vernissages, dans les soirées.

En 2016, je sors du costume, et je crée la fille rouge. Grâce à mon maquillage rouge, on ne me voit pas non plus rougir.

Et je peux vous regarder dans les yeux sans me sentir humiliée.

Vous regarder, parler, danser et chanter.

Est ce que tu m'aimes ?

Performance

Français / Anglais

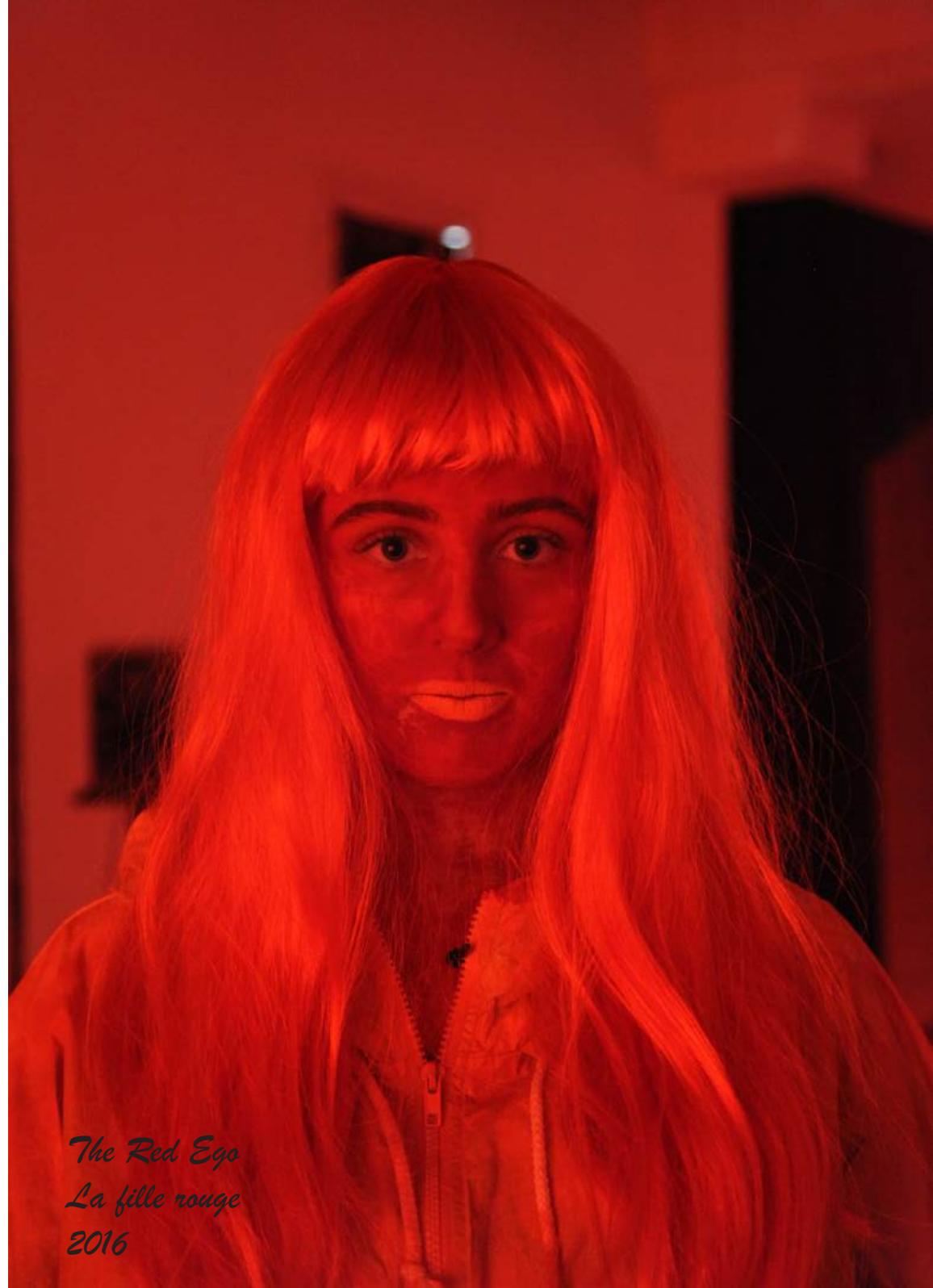
2016

—

La langouste écrit au mur. Je lui réponds en proclamant les raisons de mon affection pour elle, comme représentant la figure rouge, puissante et sans honte que j'aimerais être.



*The Red Ego
La langouste
2019*



*The Red Ego
La fille rouge
2016*

my sister has a rich PASSING

rich PASSING

my sister OF COURSE, SHE HAS

a RICH PASSING

and of course

MY SISTER has a rich "A RICH PASSING"

and my I don't!

TON AISANCE DU CORPS EST UNE AISANCE SOCIALE

A RICH PASSING

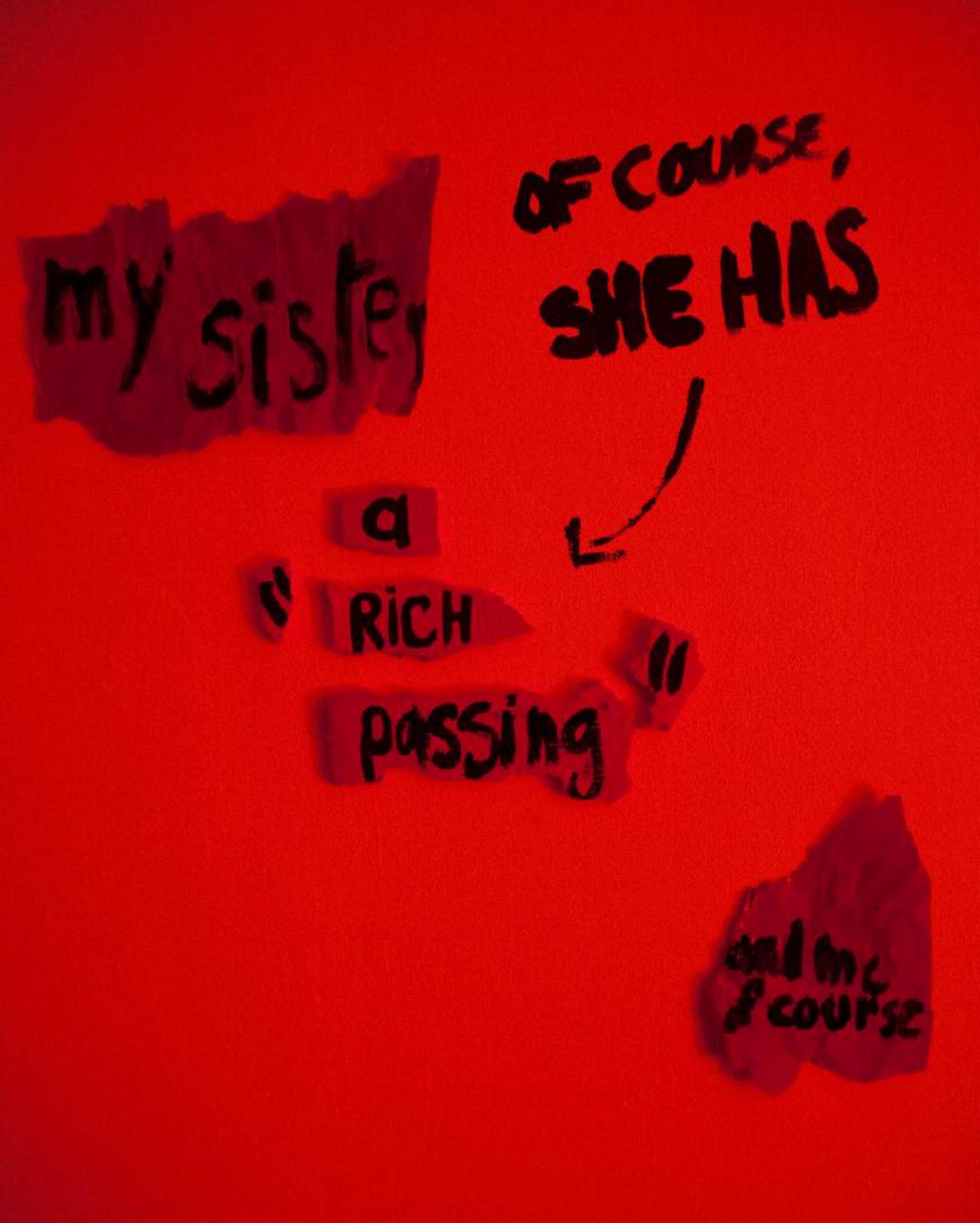
sister my sister? my sister?

"RICH PASSING"

unfortunately, I DON'T! I don't...

I HATE CHILDREN

my sister



My sister has a rich passing

2016

Installation

Textes peints sur carton, polystyrène et à même le mur

Lumière rouge vidéo-projetée

—

Cette installation textuelle dans l'espace est née d'une réflexion sur la place de la beauté dans le monde social.

Ma soeur et moi avons été scolarisée dans la même ville bourgeoise de la banlieue rouennaise. Nos expériences ont cependant été différentes, elle ayant traversé cette période sans difficulté d'intégration, alors que j'avais vécu insultes, rejets, humiliations et isolement.

Dans l'hypothèse que sa beauté, sa minceur, son élégance vestimentaire et son attitude discrète aient été les choses qui m'aient manqué pour m'intégrer, je crée le terme de « rich passing », « passe riche », pour parler des capacités de ma soeur à épouser ces codes de féminité mis en avant par la société et particulièrement par les classes bourgeoises.

Ce terme est une déclinaison du terme « white passing », « passe blanc », conceptualisé par l'artiste et philosophe américaine Adrian Piper dans les années 80.

Avantage d'intégration et d'ascension sociale, le « rich passing », comme le « white passing », n'est possible qu'à plusieurs conditions. Enfant, il s'agit de cacher ses origines réelles dans l'espace bourgeois. Adulte, de ne surtout pas remettre en question sa domination.

les gros suent et ils puent.

les gros suent et ils puent.

les gros sont pauvres parce

que les riches sont minces.

les gros sont pauvres parce que

les riches sont minces.

Souvenir d'enfance

2016

Texte peint sur polystyrène,

Lumière rouge vidéo projetée

60 x 80 cm

—

Une lumière rougissante vient éclairer des mots.

Des mots se répétant comme une petite voix intérieure, comme une construction mentale. Des mots qui rappellent les insultes reçues et l'exclusion vécue pendant l'enfance, révélée comme une exclusion classiste.



Emotional Stains

Vidéo (15") en boucle

2015

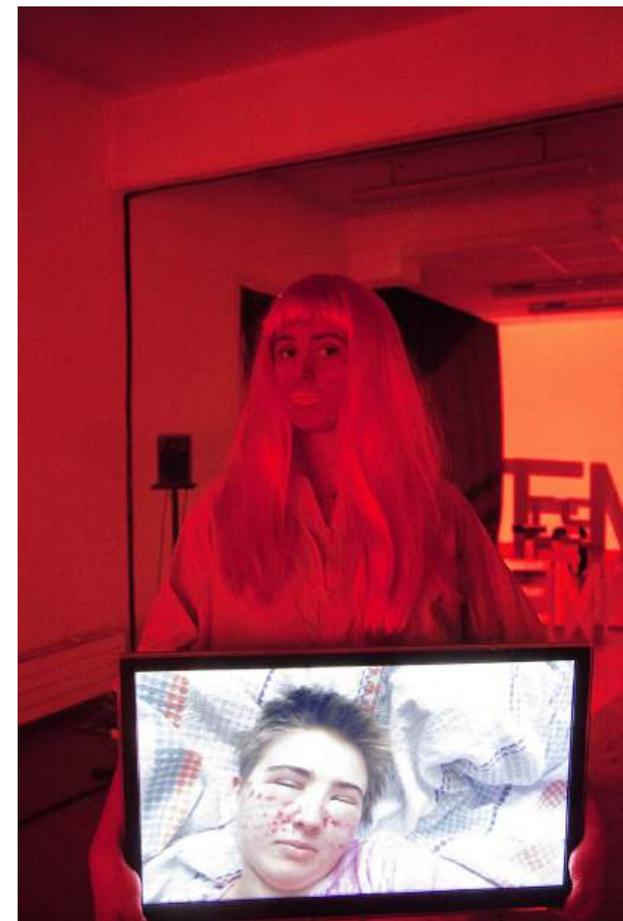
Pour enrayer ma rosacée et mon rougissement intempestif, je fais deux opérations au laser à colorant pulsé. J'ai filmé cette courte vidéo de mon visage le lendemain de ma première opération, avec les bleus et l'oedème.

et

Goodbye rosacea !

Dispositif performatif incluant la vidéo *Emotional Stains* sur un écran plat, et le personnage de la fille rouge

2016





White Feminism is Dead

Performance

Anglais

—

11-02-2016

à Saint Denis,

dans la chapelle du Musée d'Arts et d'Histoire,

à l'occasion de l'exposition-performance

Partir un jour, organisée par Sylvie Blocher et

Abdellah Taïa.

Forte d'incarner la fille rouge face au public, je proclame la mort d'un féminisme blanc qui, ayant rejeté les femmes racisées et des femmes pauvres des mouvements féministes historiques, porte encore en lui des affects racistes et classistes.

Je questionne ensuite la rougeur, qui peut, quand elle s'installe durablement sur le visage, être associée négativement à la pauvreté, à l'alcoolisme et aux métiers manuels pénibles.

La rougeur symbolise ici ces blancs pauvres, ceux dont on blâme souvent le racisme (ex : les red necks aux États Unis) mais qui ne possèdent pas le privilège blanc de la bourgeoisie.



WHITE FEMINISM IS DEAD
this is a white woman speaking
WHITE FEMINISM IS DEAD
this is a white woman raised by white parents speaking
WHITE FEMINISM IS DEAD
this is a white woman raised in a white town speaking
WHITE FEMINISM IS DEAD
I love you more than him
WHITE FEMINISM IS DEAD
I love you more than he does
this is 2016
WHITE FEMINISM IS DEAD
Kimberley Crenshaw is chief
WHITE FEMINISM IS DEAD
Angela Davis is chief
WHITE FEMINISM IS DEAD
Miranda Bailey is chief
WHITE FEMINISM IS DEAD
I'm fucking red right now
WHITE FEMINISM IS DEAD
our time is important
WHITE FEMINISM IS DEAD
I never felt like that before
WHITE FEMINISM IS DEAD
white girls don't be sad but
you have to move on
WHITE FEMINISM IS DEAD

I WANT TO BE LESS RED TO BE MORE WHITE TO BE LESS WHITE AFTERALL
RED IS POOR
RED IS FOR THE POOR PEOPLE
RED IS FOR THE POOR RACIST PEOPLE
I WANT TO BE LESS RED TO BE MORE WHITE TO BE LESS WHITE AFTERALL
I PREFER TO CHOOSE MY RED TONE
STOP THINKING THAT I'M LIKE YOU BECAUSE MY FACE TURN TO RED
RED IS FOR THE VERY WHITE PEOPLE
RED IS FOR RACIST MIDDLE CLASS PEOPLE
I WANT TO BE LESS RED TO BE MORE WHITE TO BE LESS WHITE AFTERALL
I PREFER TO CHOOSE MY RED TONE
RED IS FOR THE RICH DRUNK PEOPLE
I WANT TO CHOOSE MY RED TONE
I WANT TO BE MORE RED TO BE LESS RED TO BE LESS WHITE AFTERALL

White feminism is dead

Extrait du texte de la performance

Anglais

—

2016-2017

**WHITE
FEMINISM
IS DEAD**

**WHITE GIRLS YOU
HAVE TO MOVE ON**

**WHITE FEMINISM
IS DEAD**

*White Feminism
is Dead
the artist stays focused*

Performance

Anglais

—

09-04.2017

à Otis College of Arts and Design

Culver City, Los Angeles

lors des MFA Open Studios



Assise, dans une petite pièce noire, vêtue du personnage de la fille rouge, je propose à un·e spectateur·trice de venir s'asseoir sur une chaise en face de moi et de partager un moment d'écoute, au moyen de deux casques audio, d'un enregistrement du texte de la performance *WHITE FEMINISM IS DEAD*. Je la-le regarde dans les yeux tout le long de la diffusion de l'enregistrement audio. Je ne parle pas.



Can we perform personal feelings in a Museum ?

Série de deux performances

2017

Anglais

—

Performances conçues lors d'une résidence à ESMoA, El Segundo Museum of Art, Los Angeles.

Performées dans le studio du musée les jeudis et les dimanches d'avril 2017.

Performance n°1 : Incarnant le personnage de la fille rouge dans un white cube aux murs et aux meubles recouverts de tissus blancs, je viens questionner nos émotions négatives : colère, peur, honte, irritation, paranoïa, anxiété..., tout en arrachant certains draps dévoilant des textes accrochés aux murs.

Comment exprimer ces émotions parfois handicapantes ?

Ont-elles leur place dans un musée ?

Que nous disent ces émotions négatives sur notre expérience du monde et de la modernité ?





Can we perform personal feelings in a Museum ?

Performance n°2 :

« Ma deuxième opération fut une réhabilitation l'impression d'avoir gagné

recommencer à ressentir des émotions agréables sur ma pratique artistique

Par la suite

la gêne

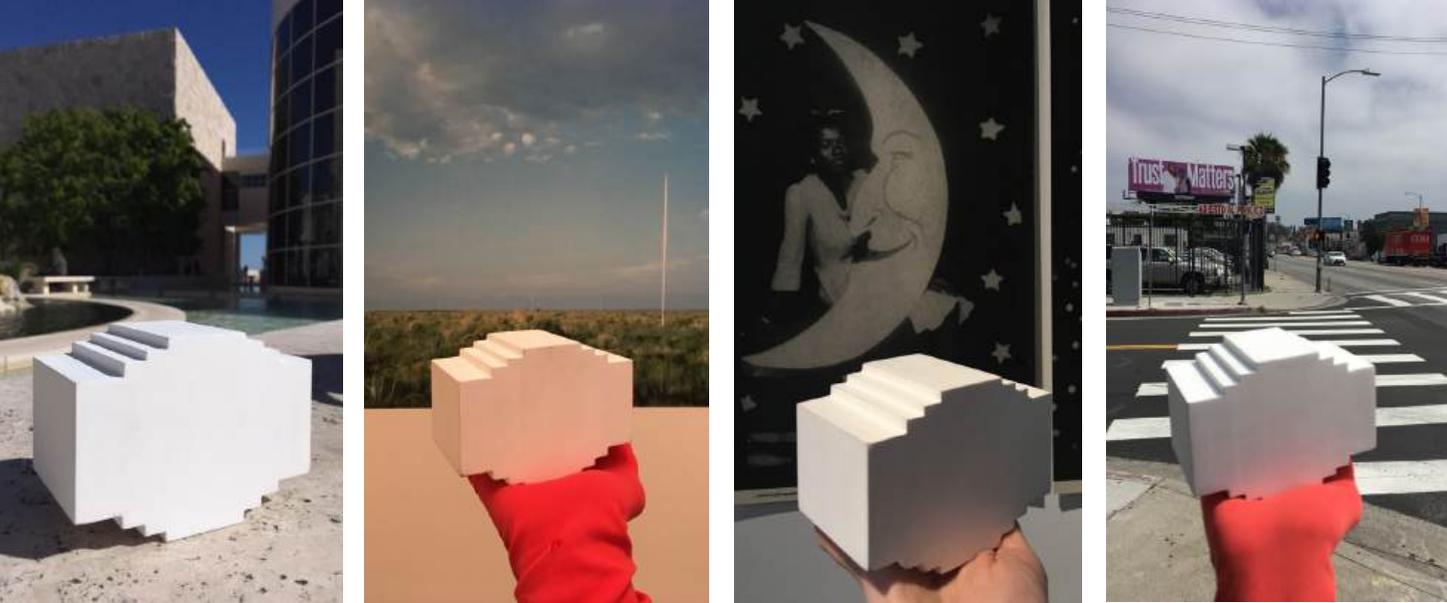
incroyable de me sentir

légitime » *Trop d'émotions !*, 2019, Mémoire



Dans cette performance, je porte un nouveau costume : celui de la fille bleue, celle qui ne rougit plus et qui se sent belle.

À travers la danse, la musique et le chant, je questionne cette beauté nouvelle, tous les sentiment positifs qu'elle engendre, et la peur de perdre à nouveau ce capital acquis.



I Brought my Mom's Sculpture to the United States

Performance

Série de 7 photographies

2017

Pour cette performance, je demande à ma mère, l'artiste Kacha Legrand, de me fabriquer une sculpture de voyage que je pourrais emmener à Los Angeles avec moi.

Lors de ce voyage, je prends la sculpture en photo partout, en ville, dans les musées et les galeries. Comme une manière d'emmener ma mère avec moi à Los Angeles, mais aussi de rendre hommage à son parcours d'artiste et à son travail artistique qui, je m'en rendais compte alors, avait beaucoup influencé le mien.

Comme une réconciliation, qui agit comme une clôture de mon auto-analyse.

Cette performance a donné lieu à une série de 7 photographie, ainsi qu'à une exposition personnelle à Proxy Gallery, la plus petite galerie de Los Angeles.





*I Brought my Mom's
Sculpture to the
United States*

09-30-04 2017

Exposition personnelle

Proxy Gallery, Culver City, Los Angeles

From April 9-30, 2017, artist Rosalie Le Forestier is exhibiting a sculpture made by her mother, Kacha Legrand. One part of Le Forestier's performative practice is to photograph this work in as many places she visits as possible (she has already placed it at LACMA and the Getty Museum). This is not meant as an act of appropriation, but as a way to honor the artist-mother, to practice feminism, and to call attention to the exhibition pedigree of an object in a humorous way.

The sculpture is made of wood as a block with "steps" carved symmetrically on either side, reminiscent of Mayan architecture or Art Deco jewelry. Like jewelry and architecture, it is "scalable;" a fact that is made more apparent by the scalability of the Proxy Gallery itself. The institutional nesting mirrors the nesting of artistic practices: the work of Kacha Legrand is part of Rosalie Le Forestier's work, which is now part of Annetta Kapon's project, the Proxy Gallery.

Text by Annetta Kapon

(Rosa Quillien existait artistiquement en 2017
sous le nom Rosalie Le Forestier)

Projets récents



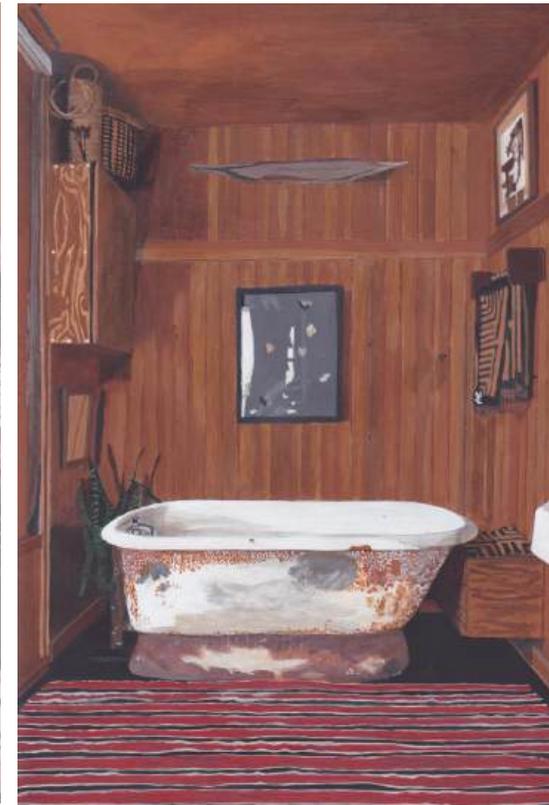
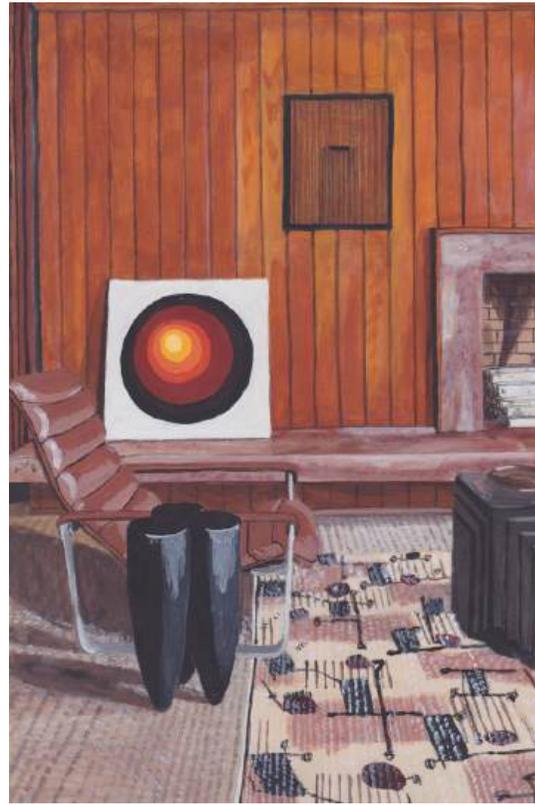
Mind Palace / Palais mental

— *Walking in V.L.A*

2022-2023

Ensemble de 15 peintures

Acrylique sur papier - 110 x 60 cm



*C.M.S.B. (Country Mountain Seaside Bungalow) /
(Bungalow avec mer, montage et campagne)*

— *Walking in V.L.A*

2022-2023

Ensemble de 4 peintures

Acrylique sur papier

110 x 29 cm



Not Hartung But Nice / Pas Hartung Mais Sympa

— *Walking in V.L.A*

2023

Ensemble de 2 peintures

Acrylique sur papier

42 x 29 cm



Not Twombly But Nice / Pas Twombly Mais Sympa

— *Walking in V.L.A*

2022

Ensemble de 2 peintures

Acrylique sur papier

42 x 29 cm



*S.V.D.D.R (Silicon Valley Digital Detox Retreat) /
(Retraite de Désintoxication Digitale de la Silicon Valley)*

— *Walking in V.L.A*

2023

Ensemble de 3 peintures

Acrylique sur papier

64 x 29 cm

Walking in V.L.A

Peintures acryliques sur papier, 20 x 29 cm, (2022-2023)

Walking in V.L.A est une série de peintures réalisées à partir d'images numériques trouvées sur le site internet Vogue Living Australia.

Vogue Living poste des articles mêlant photographies d'intérieurs luxueux et interviews de leurs propriétaires. Ces propriétaires sont connus dans le milieu de la mode, du design, du divertissement et parfois, ce sont des stars.

Je m'intéresse à ces intérieurs en tant qu'espaces d'objectivation du capital économique et culturel de leurs propriétaires. Leur uniformité esthétique nous parle de l'habitus d'une certaine bourgeoisie mondialisée, à la fois en terme de consommation (œuvres d'art contemporain, d'artisanat et de design) et de pratiques (beaucoup possèdent des résidences secondaires, aiment faire appel à des stars de la décoration d'intérieur). Cet habitus s'étend au fait même de se prêter au jeu de l'interview pour le site internet, qui devient un espace performatif de validation sociale et de légitimation du bon goût des propriétaires.

Les sentiments que créent en nous ces intérieurs m'intéressent également. Si leur but est principalement de nous inspirer et qu'ils y arrivent avec succès, les articles de Vogue Living exercent aussi une violence symbolique sur toute personne n'ayant pas le capital économique et culturel nécessaire à l'application de ces normes esthétiques.

Dans chaque «home tour» je ne choisis qu'une seule image. Par un procédé d'extraction et de reproduction en peinture, j'essaye de détacher cette image de sa fonction prescriptive et de son histoire — où plutôt du «story telling» de ses propriétaires, qui mettent en avant des goûts et des choix personnels éclairés, détachés de toute réalité sociale et économique.

Dans la temporalité de la peinture, j'opère une décomposition et une recomposition de l'image, de ses couleurs, motifs, revêtements et textures. Peindre me permet ainsi de m'approprier ces espaces et d'y construire de nouveaux récits.

En rassemblant plusieurs peintures, je crée des nouveaux espaces dans lequel nos esprits peuvent entrer et se promener. Chaque ensemble de peintures crée une maison «fictive», que j'essaye de rendre la plus crédible possible.

Ces maisons fictives font émerger d'autres récurrences, par exemple l'absence d'écrans et de câbles, qui réussissent à abstraire ces espaces du temps présent et du réel matériel, ou bien l'utilisation des œuvres d'art, qui construisent l'esthétique globale des intérieurs.



Amers-nids du marais de Boscherville

Ma proposition se compose de deux sculptures de 30 mètres de haut, constituées de nids géants, chacun soutenu par deux poteaux reprenant la forme des pattes de cigognes.

Implantés face à face sur les berges de la Seine, au niveau des communes de Saint-Martin-de-Boscherville et de Bardouville, ces Amers-nids marquent une volonté de continuer à penser la cohabitation humains/oiseaux, dans une zone humide qui est un point d'arrivée et de nidification pour des dizaines de cigognes arrivant de leur migration africaine.

À l'heure où les denrées, les marchandises, les capitaux et les idées transitent de manière plus libres que les êtres humains, il me semble intéressant d'observer les migrations saisonnières des cigognes, qui nous parlent d'un mode de vie libéré, étant à la fois fidèles à des territoires et rythmées par des appartenances géographiques multiples.

Pour créer l'illusion d'un Amer Remarquable déjà-là, je présente ce projet de sculpture sous la forme d'une peinture inspirée par les panneaux de signalisation d'intérêt culturel et touristique que l'on trouve sur les bords des autoroutes françaises.

Amers Remarquables

Exposition collective itinérante
(Poses, Nanterre, Amfreville-la-Mivoie)

Mai à septembre 2024

Dans le cadre de Normandie Impressionniste

Un Amer est un point de repère fixe et identifiable utilisé pour la navigation maritime.

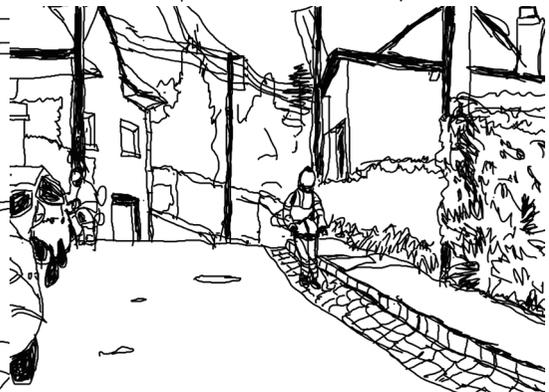
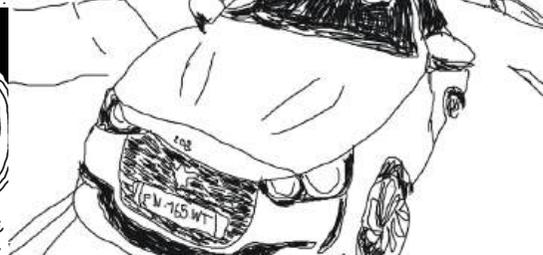
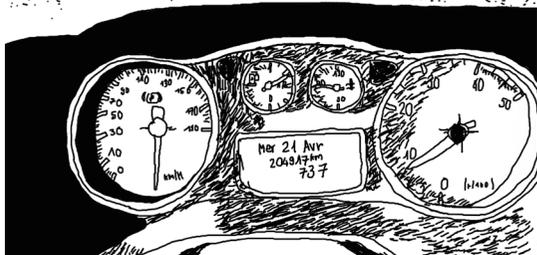
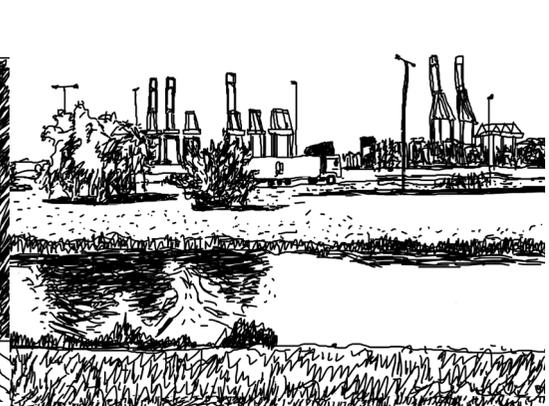
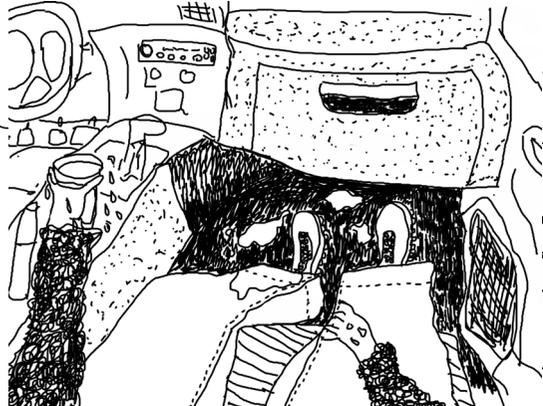
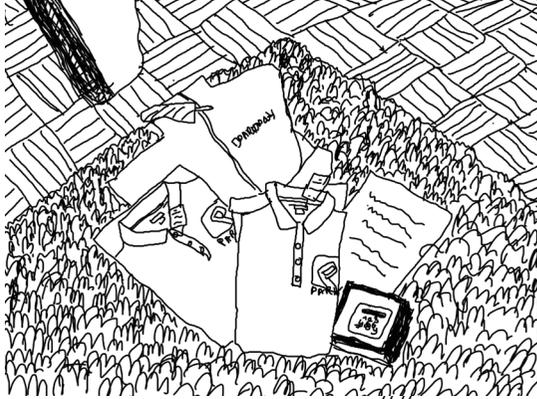
Le collectif Dans le Sens de Barge propose aux artistes d'imaginer un Amer artistique qui s'ancrerait sur les berges de la Seine.

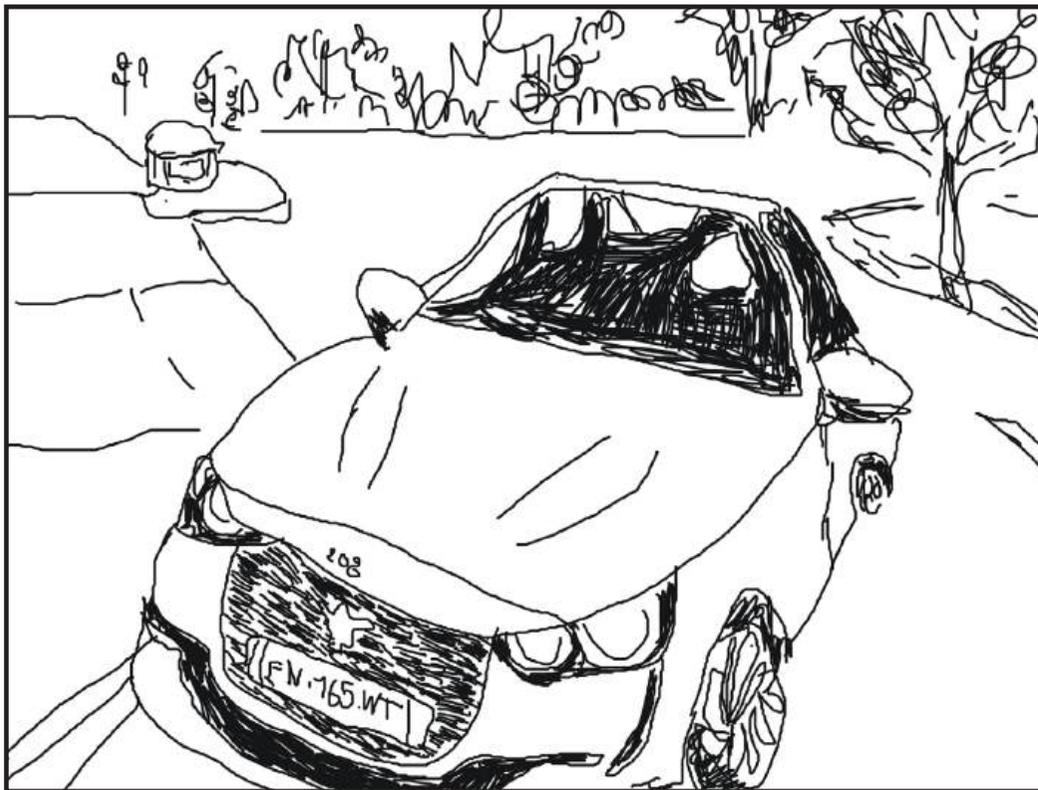
Amers-nids du marais de Boscherville

Acrylique sur papier et impression numérique

29,7 x 42 cm

2024





Saint Quentin - Compiègne - Paris

Belle journée sans fin
j'ai réservé sans le vouloir une e-voiture

Autoroute ensoleillée
une voiture jaune flambant neuf
paniquant l'autonomie restante insuffisante

Sur l'aire en épi
manager énervé appelle la concession P. qui fait preuve de solidarité.

Est-ce que parce que la voiture est une P. ?
Est-ce que parce que cette P. est le fleuron des innovations de P. ?

Quoi qu'il
Enfoncée dans le canapé noir de la concession
À attendre ma voiture jaune super chargée

Je me sens soudain déguisée

Convoyage

Série de 42 dessins numériques

2021-2022

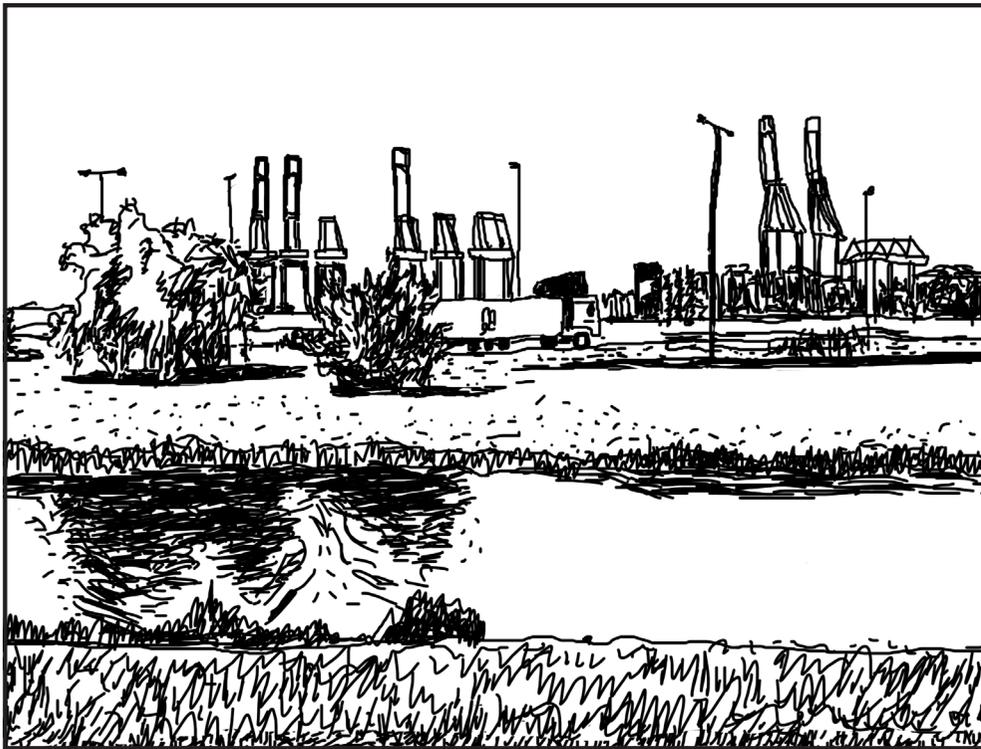
Dessins à la tablette graphique cherchant à documenter en temps réel mon expérience de 6 mois en tant que convoyeuse de véhicules en auto-entreprise.

Ballade sensation

Projet d'écriture et d'édition (en cours)

2024

Création d'un récit non linéaire à partir de cette expérience de conyoyage. Entre autoroutes, parcs automobiles, zones industrielles et TER régionaux.



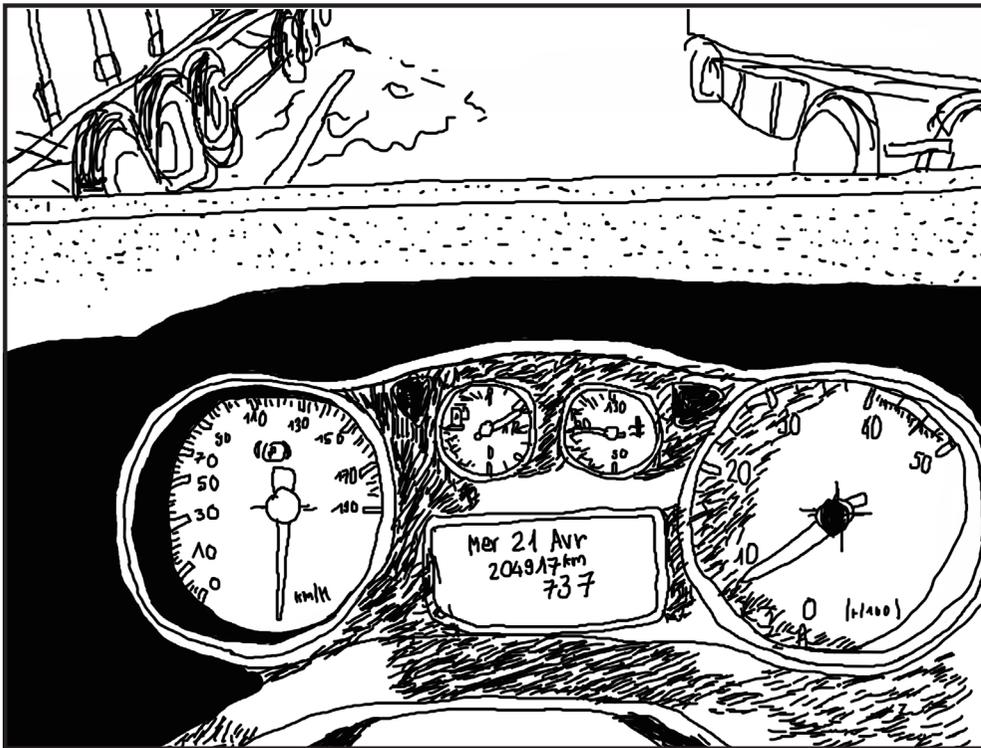
Le Havre - Le Trait

On attend à la porte
Tous vêtus de gilets jaunes
Je viens emporter une voiture
Parmi ceux qui viennent en prendre 10

On fait presque la même taille
Pourtant je me sens comme un rat

Glissant entre les chaussures de sécurité de tous
Apportant l'uberisation qui lentement les remplacera.

« Ma femme ne me supporterait pas
si je rentrais tous les soirs.
Elle a ses habitudes.
On a oublié ce que c'était de vivre ensemble. »



Nanterre - Villeneuve d'Ascq

J'adore les aires d'autoroutes
Ce sont des endroits pour revivre
Je peux reculer mon siège
baïsser le dossier
dormir

Je peux aller aux toilettes
nettoyer mes mains
acheter à manger
une glace

J'adore les aires d'autoroutes
ils devraient en mettre sur les nationales.

Le ciel s'est vidé.
On a du rester dans les arbres.

-Et le ciel était vide ?

-Oui, et c'était vraiment bizarre.

Les arbres étaient des cages
sans barreau,

et les humains

s'étaient donné pour mission

d'abattre celui d'entre nous
qui sortirait.

-Et comment avez-vous fait ?

-En réalité, beaucoup d'entre
nous sont morts.

Les plus faibles, bien sûr.

Ils tombaient, comme
des fruits trop mûrs,

lentement et sèchement,

Les Arbres

(extrait)

Vidéo, 4'16"

2020

—

Un récit de science
fiction dont les
protagonistes sont
des oiseaux.

Un texte distillé sur
plan fixe, imposant
un rythme de
lecture propice à la
création d'images
mentales, renforcées
par les chants et les
silhouettes d'oiseaux
discrètement
perceptibles.